

## **Haras de Tarbes : sortir enfin de l'impasse...**

Les activités d'étalement qui constituaient la vocation historique des haras ont disparu à Tarbes en 2015. « Le Tarbais », ce cheval anglo-arabe devenu emblématique (voire même mythique) n'est donc plus élevé à Tarbes.

Sous l'égide de l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation (IFCE), la Délégation Territoriale Aquitaine - Massif Pyrénéen a pris le relais de l'Etat concernant l'administration des Haras de Tarbes, Pau, Rodez et Villeneuve sur Lot.

Or, il semble que cette Délégation Territoriale estime ne plus pouvoir supporter le coût d'entretien des infrastructures des Haras de Tarbes. C'est pourquoi elle a choisi d'effectuer son travail sur des haras dont l'utilisation est jugée plus économique.

En outre, depuis fin juin 2015, la municipalité tarbaise a «suspendu» la brigade équestre de la Police Municipale - ce que Debout la France avait immédiatement critiqué.

Il ne resterait donc plus aujourd'hui un seul cheval sur le site des Haras !

Fort heureusement le Festival Equestria permet la création chaque année de spectacles d'équitation au plus haut niveau international, avec un succès populaire chaque fois renouvelé. L'IFCE, propriétaire des haras, recherche donc depuis plusieurs années un candidat qui soit en mesure de reprendre à son compte le site des Haras de Tarbes.

Néanmoins, faute d'initiative privée crédible, il semble que seule une reprise publique impliquant les collectivités soit envisageable.

Les négociations avec la Mairie de Tarbes, le Grand Tarbes et le Conseil Départemental en cours depuis plusieurs années n'ont toujours pas abouti. Les Hauts Pyrénéens, et plus particulièrement la population tarbaise ainsi que les divers acteurs de la filière équine, attendent par conséquent avec le plus grand intérêt l'issue des prochaines négociations dont l'échéance a été programmée pour la fin de 2015.

Les Bigourdans demeurent à juste titre très attachés à leur emblématique Haras. Ils sont stupéfaits de voir que la présence permanente de chevaux ne serait plus assurée au Haras de Tarbes, alors que d'autres haras, pour certains moins prestigieux, parviennent à maintenir des chevaux sur leur site.

Les Haras représentent en outre un parc de 9 hectares au sein de la ville de Tarbes, sur lesquels ont été édifiés divers bâtiments remarquables de style Empire. Bien des villes nous envient ce patrimoine immobilier unique et tellement chargé d'histoire !

Debout La France souhaite ardemment comme tous les citoyens du Département qu'une solution constructive de reprise des Haras soit définie très prochainement.

Debout la France demande par conséquent aux responsables des instances publiques décisionnaires concernées - tant du côté des Haras que de celui des collectivités - de concentrer toute l'attention qu'il convient sur ce dossier extrêmement important pour l'avenir de Tarbes et des Hautes Pyrénées.

**Damien Lempereur**

Tête de liste Debout la France élections régionales Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées